

**PÈRE,
POUR EN FINIR
AVEC LES
BONDIEUSERIES
ET AUTRES
FANATISMES**

Table des matières

- 3 Le Père, l'Unique
- 4 Le nom du Père
- 5 Le Fils, à la fois le Père et distinct du Père
- 6 L'Esprit, commun au Père et à tous ses enfants
- 7 La création
- 8 Le Notre Père
- 12 Les dix règles de vie
- 20 Les trois douleurs du Père
- 23 L'église du Père
- 25 Rassemblés au nom du Père
- 27 Quelques réflexions en vrac
 - L'Union entre l'homme et la femme
 - Être nu et être vêtu
 - De la responsabilité des politiciens
 - De la responsabilité des possédants

Le Père, l'Unique

Il est impossible de décrire le Père avec des concepts humains.

Il est encore moins possible de trouver les mots exacts. Au fil de l'histoire de l'humanité, certaines personnes en ont eu une idée précise et elles ont tenté de la partager. Cela demeure toujours aussi approximatif qu'essayer de décrire une image à un aveugle. Celui-ci pourra en imaginer les grandes lignes, mais il ne pourra jamais la « voir » comme la personne qui tente de lui expliquer ce qu'il voit.

Malgré les limites des mots humains, voici ce qui doit être compris. Le Père est de nature divine et cela est unique. Ce n'est ni un homme ni une femme. Il est Lui. Unique.

Lors d'une expérience mystique exceptionnelle ou lors d'une « mort temporaire », certaines personnes sont entrées en contact avec Lui. Leurs récits foisonnent, dans toutes les civilisations et à toutes les époques, et ils sont trop nombreux, trop constants, pour les rejeter du revers de la main. Il en ressort l'universelle description d'un être de lumière et d'amour. Il *est* lumière et amour. Cette lumière n'est pas semblable à celle du soleil. Malgré la force avec laquelle elle brille, elle n'aveugle pas. En fait, même le mot « lumière » est imparfait pour définir cette réalité. Il est inexact, mais ce terme est ce que nous avons de mieux.

Le terme « Père » est aussi trompeur. Dans un sens, si un mot voulait dire simultanément Père et Mère, ce serait un peu mieux. Car le Père n'a pas de sexe. Par contre, le concept de paternité est utile pour comprendre la nature divine. En effet, dans l'espèce humaine, le père n'est pas celui qui enfante, mais il participe activement à l'origine de la vie. Sans l'action du père, la mère ne peut devenir enceinte et donner la vie. Et l'enfant est à l'image à la fois du père et de la mère. Le Père est ainsi. Sans Lui, l'humain ne peut exister. C'est Lui qui est à l'origine de la vie. Pour faire une image de sa paternité auprès des humains, on peut imaginer que l'humanité est l'épouse du Père. Un Père qui met l'humanité enceinte et dont les enfants sont les siens. Le Père uni à ce que tant de cultures ont nommé la Terre-Mère.

Le Père-Esprit uni à la Mère-Matière. Voilà ce dont nous sommes issus. C'est pourquoi il est bien d'utiliser le concept de « Père ». Parce qu'Il est à l'origine de nos vies et que nous sommes ses enfants. De plus, cela doit nous faire comprendre que nous sommes tous les enfants du même Père, quel que soit le nom que nous lui donnons, quelle que soit la langue dans laquelle nous nous adressons à lui, quels que soient les rites religieux que nous employons, quel que soit notre sexe ou la couleur de notre peau. Nous sommes les enfants d'une même famille, la famille humaine. Nous sommes tous frères et sœurs. Aucun de nous, de quelque manière que ce soit, n'a plus ou moins de valeur et d'importance aux yeux du Père. Ainsi, la mère écrasée par la pauvreté et l'ignorance qui donne le sein avec amour à son enfant dans un total anonymat a plus de mérite devant le Père que le plus illustre chef religieux aux habits luxueux et au ventre plein qui défend de grands dogmes en prétendant parler au nom du divin.

Le nom du Père

Tu peux l'appeler Dieu, Allah, Yahvé, Krisna, ou comme tu voudras, tous ces noms sont valables tout en ne voulant rien dire. Le Père est d'une nature totalement différente de la nôtre et il existe dans une dimension qui lui est unique. Les noms que lui nous donnons sont nécessaires, mais aucun n'est exact ni supérieur aux autres.

Pour comprendre cela, imagine une pomme. Pour en parler, j'utilise le mot « pomme ». L'anglophone dit « apple »; en allemand, c'est « Apfel »; en turc « elma »; en arabe « حافت »; en chinois « 苹果 », etc. Est-ce que l'un ou l'autre a raison? Est-ce qu'une langue est supérieure à une autre pour désigner ce fruit? Non. Chacun de ces mots est nécessaire et valable pour que les gens puissent parler de cette réalité, mais aucun groupe linguistique ne peut affirmer aux autres qu'il détient la vérité et la seule manière juste de nommer le fruit en question. De plus, si la pomme pouvait nous adresser la parole, elle se désignerait elle-même autrement que par n'importe quel des mots humains. Elle se nommerait par un terme en « langue pomme »!

Lorsqu'il est question du Père, utilise le nom que tu voudras en sachant bien que ce mot est comme tout autre de ta langue. C'est une simple convention à l'intérieur de ton groupe, certes indispensable, mais sans plus de valeur que toute autre convention choisie par un autre groupe.

Le Père ne parle pas français, anglais, arabe, chinois, espagnol, innu, ou quelque langue des humains. Son langage est tout autre. Il est celui de l'amour d'un Père qui s'adresse à ses enfants. D'ailleurs, c'est l'explication du mystérieux « parler en langues » que les apôtres du Christ auraient utilisé. Si chacun comprenait ce qui était dit, quelle que soit sa langue maternelle, c'est qu'il s'agissait du Père s'adressant à ses enfants. Alors, dans cette situation exceptionnelle, la question de langue humaine ne se posait plus. Le Grec ou le Romain qui comprenait les paroles était naturellement convaincu qu'elles étaient prononcées dans sa propre langue.

Cependant, la seule importance dans tout cela est d'apprendre à respecter les différents noms donnés au Père par ses enfants.

Le Fils, à la fois le Père et distinct du Père

Le Père a transmis son amour et son enseignement à ses enfants de diverses manières tout au long de l'histoire de l'humanité. Malheureusement, la relation entre le Père et ses enfants a perdu sa nature originelle. Ce qu'elle était précisément et la façon dont elle s'est détériorée sont désormais difficiles à imaginer. Plusieurs récits tentent de le faire comprendre, notamment ceux qui racontent l'existence d'un paradis terrestre et d'une faute de la part de l'humain causant son expulsion de ce lieu de perfection. Que faut-il retenir de ces histoires? Essentiellement qu'il fut un temps où les humains écoutaient le Père, puis qu'ils prêtèrent l'oreille à d'autres voix, particulièrement celles du dieu Argent et du dieu Pouvoir.

Le Père tenta de rétablir le dialogue de différentes manières. Enfin, dans un geste exceptionnel d'amour, il prit forme humaine. Son Fils, connu sous le nom de Jésus, est en quelque sorte la manifestation physique du Père. En effet, le Père est d'une nature radicalement différente de la nôtre. Le Père n'est pas perceptible par nos sens; Jésus l'est. Voilà comment ils ne font qu'un et qu'ils sont différents. Le Fils est la forme humaine du Père. Il est donc à la fois le Père et à la fois distinct de Lui.

Pour vivre parmi nous et s'adresser directement à nous, Il devait devenir humain. Voilà l'incroyable. Voilà aussi pourquoi Jésus se désignait lui-même comme le « Fils de l'Homme ». Comment cela se fit-il? La mécanique de tout cela n'a guère d'importance. C'est comme lorsqu'un parent donne du pain à ses enfants pour les nourrir. Pour apaiser leur faim, est-il important pour eux de connaître le détail des réactions chimiques du levain dans la pâte et sa température exacte de cuisson?

L'essentiel est que le Fils est venu pour rappeler à tous les humains qu'ils sont les enfants du même Père. Que ce ne sont pas les apparences, les rites des uns ou des autres qui ont valeur aux yeux du Père, mais ce qu'il y a à l'intérieur de chacun, en son cœur. Le Fils nous a réappris comment prier le Père. Il a été le premier à indiquer la voie d'une véritable mondialisation, non pas celle écrasante du pouvoir économique, mais celle d'une conscience que nous sommes tous égaux, qu'importe notre sexe, notre âge, notre instruction, notre langue, la couleur de notre peau, notre richesse matérielle ou notre culture. Le Fils a affirmé que le salut ne vient pas d'une religion en particulier, mais de l'amour du Père.

Le Fils n'est pas un prophète. Il est la manifestation humaine du Père. Pour cela, il devait être homme ou femme. À cette époque et en ce lieu où Jésus a choisi de naître, il devait être de sexe masculin. Cela s'imposait culturellement, à ce moment et à cet endroit. Il aurait tout aussi bien pu être de sexe féminin si le contexte avait été différent. Aux yeux du Père, cela n'a aucune importance puisque tous ses enfants sont égaux et de pareille valeur devant lui. Toute religion qui établit une différence entre les femmes et les hommes commet une erreur qui déplaît au Père. Cette distinction n'est pas de Lui, mais elle est plutôt issue de la culture humaine du Pouvoir.

L'Esprit, commun au Père et à tous ses enfants

Le désir du Père est que sa pensée ne fasse qu'une avec celle de ses enfants. Toutefois, l'amour du Père pour nous implique notre liberté et notre libre arbitre. Sinon, nous serions des esclaves. Or, le Père ne maintient pas en servitude ceux qu'il aime. Nous sommes donc libres de choisir. Pour nous éclairer, le Père nous offre de partager son esprit.

Dans la tradition chrétienne, on parle du « Saint-Esprit ». D'autres cultures utilisent des concepts relativement similaires pour décrire cette réalité. Pour comprendre la nature de l'Esprit, il faut admettre que l'humain comporte deux aspects intimement liés. C'est ce que nous nommons le corps (une réalité matérielle) et l'esprit (une réalité immatérielle). Nous savons que le corps a une existence limitée dans le temps. Il meurt un jour. Pour les croyants, l'esprit continue son existence au-delà de celle du corps. C'est aussi la réalité du Père qui s'est manifesté à l'humanité par son fils Jésus. Celui-ci avait un corps et un esprit. L'existence de son corps est terminée et nous ne pouvons plus le voir. L'existence de son esprit se poursuit toujours et celui-ci peut entrer en communication avec le nôtre.

Comme le Fils est la manifestation humaine du Père, on peut dire que son corps est sa forme matérielle (dont l'existence est terminée) et que son esprit est sa forme immatérielle (dont l'existence continue). Ainsi, le Père, le Fils et l'Esprit ne sont qu'un et ils sont distincts.

Comment cela s'explique-t-il scientifiquement? Cela n'a pas vraiment d'importance. Il y a plusieurs modes de connaissance. Aujourd'hui, en Occident, nous privilégions la connaissance rationnelle, avec des explications fournies par une certaine science méthodique qui se veut irréfutable. Dans l'histoire et la diversité de l'humanité, il y a d'autres manières d'accéder à une connaissance tout aussi vraie ⁽¹⁾. C'est par une autre forme de connaissance que nous pouvons comprendre le divin.

Le Père, le Fils et l'Esprit. Voilà la trinité fabuleuse composée du Créateur, de sa présence matérielle historique et de sa présence immatérielle éternelle auprès des humains.

¹ Par exemple, mentionnons que la preuve formelle d'un lien entre la cigarette et le cancer n'a été établie qu'au tournant des années 2000. L'industrie du tabac a d'ailleurs nié cette réalité jusqu'à ce moment en s'appuyant justement sur l'absence d'explication irréfutable selon la méthode rationnelle. Or, durant des décennies avant d'obtenir une *confirmation* selon ce mode de connaissance, de nombreux médecins et une foule d'autres personnes *ordinaires* savaient que la cigarette causait le cancer. Et dans les faits, des millions de gens en ont subi les conséquences... même sans preuve scientifique!

La création

Voici une petite réflexion qui découle de la compréhension de la réalité du Père.

Au commencement était la dimension divine, faite de lumière et d'amour, pour autant que ces deux mots peuvent donner une idée de ce qu'est cette réalité. Cet amour avait besoin de s'exprimer d'une manière concrète, matérielle. Soudain, il se répandit dans une dimension nouvelle, différente de la réalité divine. Ce fut ce que nous nommons le *Big Bang*. Il y eut un début et un mouvement. La matière fut créée et avec son expansion, le temps fut créé. Ce fut la création de l'espace-temps, ce continuum décrit par Albert Einstein dans lequel nous vivons. C'est ce que nous nommons l'Univers, auquel nous appartenons.

Ainsi, le Père n'appartient pas à cette dimension de temps et d'espace dans laquelle nous évoluons. Hors de notre temps, il est éternel – l'Éternel – et le temps ne signifie rien pour Lui. Hors de notre espace, il est à la fois partout – omniprésent – et invisible à nos yeux. N'est-ce pas des notions que partagent toutes les formes de spiritualité de l'histoire humaine!

Au plan scientifique, on parle de la lumière nouménale qui participe à l'existence des plus petites subdivisions de l'atome. Cette explication n'est pas parfaite ni admise selon la méthodologie irréfutable de la science actuelle. Par contre, elle nous aide à saisir certains concepts importants de la création et de l'évolution.

On sait que l'humanité, à toutes les époques et dans toutes les croyances, a toujours associé Divinité et Lumière. Cependant, il est question d'une lumière différente de celle du soleil ou d'une lampe. Dans ce contexte, le mot *lumière* est bien imparfait, mais il est le plus proche de ce que nous tentons de décrire. L'expression *lumière nouménale* est un peu rébarbative, mais elle utile ici.

N'est-il pas remarquable que la nature du Père soit décrite universellement de la même manière que nous pouvons décrire la lumière nouménale qui est à la base de tout ce qui existe dans l'univers? À partir du moment que nous croyons que l'univers est la création du Père, n'est-il pas normal que sa nature la plus profonde soit semblable à celle du Père? En fait, il est facile de penser que la nature du Père est la même lumière qui est la base de l'atome. Le Père n'est pas seulement cette lumière; il est aussi Amour. L'atome n'est pas seulement cette lumière; il est aussi matière. Voilà deux réalités distinctes, mais intimement liées. Cela explique aussi cette conviction – que l'on retrouve à toutes les époques et dans toutes les grandes expressions de la spiritualité – de l'omniprésence du divin. *Dieu est partout*, disait-on. Les dieux du vent, de la terre, des arbres ou de l'eau de bien des religions primitives ne sont-ils pas simplement la reconnaissance de cette réalité?

Et puisque la nature du Père s'est matérialisée dans l'univers, il n'y a rien d'étonnant que le Père ait pu se matérialiser dans son Fils.

Le Notre Père

Le Notre Père est la prière la plus éclairante sur le mode d'emploi de la vie. Récite-le une fois en pensant vraiment à chaque mot. Tu verras que c'est engageant, dans un sens positif. Voici ce qu'il faut comprendre de cette prière.

Notre Père, qui est aux cieux...

Lorsque tu dis *Père qui est aux cieux*, ne pense pas à un être masculin. Fais un acte de foi dans l'existence d'un Créateur à l'origine de toute vie. Un Père qui est aux cieux, c'est-à-dire dans une dimension autre que la nôtre. Ne crois pas qu'il soit dans le ciel au-dessus de nos têtes. Le Père existe hors de l'espace-temps que nos sens peuvent percevoir. Nous ne pouvons pas le toucher, le voir, l'entendre, le sentir ou le goûter avec nos cinq sens physiques. C'est uniquement par l'esprit – par l'âme – que nous sommes en contact avec lui.

Que ton nom soit sanctifié...

On dit que le nom du Père doit être sanctifié. Cela signifie qu'il est le seul que l'on doit adorer. Accepter cela, c'est refuser d'adorer les autres dieux que sont l'argent, le pouvoir politique, etc. Il s'agit ici d'un véritable choix de vie. En fait, c'est choisir d'avoir comme guide de vie des valeurs spirituelles plutôt que matérielles.

Cela ne veut pas dire qu'un croyant ne peut pas devenir riche, ou faire de la politique ni être un chef d'État. Mais pour un croyant, l'argent et le pouvoir ne doivent pas être une fin en soi ou un objectif à atteindre. Ce sont des outils pour réaliser des objectifs plus importants. Par exemple, vivre pour amasser de l'argent est un mauvais choix et ne procure pas le bonheur. Par contre, devenir riche et utiliser sa fortune pour réaliser des choses positives dans la société est un choix qui rend heureux. En pratique, prend soin de t'enrichir – matériellement ou autrement – en créant la richesse autour de toi, et non en créant la pauvreté.

Que ton règne vienne...

Ici, pour dire cette phrase, il faut croire à l'existence d'une volonté de Dieu à propos de l'humanité. Il faut envisager une sorte d'aboutissement de l'histoire de l'humanité. Certains attendent une *fin du monde*, c'est-à-dire un instant spectaculaire comme celui décrit dans l'Apocalypse de saint Jean où Dieu reviendrait sur la terre pour juger les vivants et les morts. Cette vision est pour le moins terrifiante et il ne faut pas l'interpréter d'une manière aussi pessimiste.

En disant *que ton règne vienne*, il s'agit d'être convaincu que l'on doit contribuer à une conclusion heureuse de l'aventure humaine. Qu'il y aura finalement un temps où l'être humain échappera à tout ce qui le rend malheureux. Un temps où il n'y aura plus ni guerres, ni haines. Un temps qui consacrerait la victoire de tous ceux et celles qui œuvrent pour un avenir meilleur. Malheureusement, cela risque fort de se passer dans la douleur, car il semble que l'humain ait beaucoup de difficulté à tirer des leçons de ses erreurs.

L'horreur des deux guerres mondiales du vingtième siècle n'a même pas suffi à nous faire travailler réellement pour la paix. Il risque d'y avoir un conflit mondial encore pire que les autres avant que l'on se décide à régler nos problèmes par des voies pacifiques. La pollution est un autre fléau que les humains n'ont pas encore vraiment décidé de combattre. Là encore, on attend des catastrophes majeures avant de réagir. Mais un jour, nous devons obligatoirement régler ces problèmes, sinon l'humanité se détruira elle-même. Il ne faut pas oublier que l'humain ne peut pas se passer de la Vie, mais que la Vie peut se passer de l'humain!

Notons que si la guerre et la pollution persistent, c'est parce que cela rapporte énormément à certaines personnes, essentiellement des gens qui sanctifient les dieux argent et pouvoir plutôt que le Père. Tu vois comme tout se tient déjà dans cette prière!

En vérité, le règne de Dieu n'arrivera fort probablement pas de l'extérieur, dans un délire d'éclairs fulgurants et de feu céleste dévastateur. Il se produira grâce au travail de tous les humains de bonne volonté qui sauront faire respecter le mode d'emploi de la vie que le Père nous fournit.

En vérité, il n'y a que deux issues possibles pour l'humanité. Établir le règne du Père ou disparaître de la surface de la Terre. J'aime mieux prier et œuvrer pour la première éventualité!

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel...

Tout est un enchaînement logique dans le *Notre Père*. Pour que son règne vienne (de préférence à l'autodestruction de l'humanité), il faut suivre une sorte de mode d'emploi de la vie. Il faut avoir des guides, des lignes de conduite à privilégier. Or, nous avons effectivement reçu cet enseignement à respecter. Le Père s'est adressé à nous par ses prophètes et surtout, par Jésus.

En tenant pour acquis que la volonté du Père est respectée « au ciel », on peut souhaiter qu'elle le soit « sur terre » de la même manière. Et c'est lorsque la volonté du Père sera respectée sur terre comme au ciel que son règne viendra. Bref, si l'on souhaite un aboutissement heureux à l'aventure humaine, la logique veut que l'on respecte la volonté du Père! Tout continue à se tenir solidement dans cette prière qu'on a récitée si souvent sans prendre garde au sens profond des mots.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien...

Cette demande est bien terre-à-terre! N'est-ce pas ce que tout enfant demande à ses parents? N'est-ce pas la préoccupation majeure de tous les êtres humains? Le pain quotidien est essentiel pour vivre. Alors, on demande à notre Père de nous le donner. Jésus en parle clairement lorsqu'il nous fait remarquer que les oiseaux du ciel ne sèment ni ne récoltent. Et pourtant, ils mangent en abondance. Les lys des champs ne filent ni ne tissent. Et pourtant Salomon dans toute sa splendeur n'était pas mieux vêtu. Alors nous, qui sommes plus importants aux yeux du Père que les oiseaux ou les lys des champs, ne devrions-nous pas avoir confiance qu'Il nous donne notre pain quotidien!

Évidemment, aide-toi et le ciel t'aidera. Demander au Père notre pain quotidien ne veut pas dire qu'il faut attendre béatement qu'il nous tombe du ciel. Il faut cultiver le sol, élever du bétail, travailler... Et il faut faire tout cela en respectant tout ce que l'on vient de dire auparavant dans

le Notre Père. Regarde attentivement ce qui cause la faim dans le monde, ailleurs ou ici. Et tu verras que la première raison des famines est la recherche du profit et du pouvoir par certains individus, par ceux qui sanctifient les valeurs matérielles plutôt que le nom du Père.

Par ailleurs, cette demande du pain quotidien porte une double dimension. Le Fils nous a bien dit que l'humain ne vit pas seulement de pain, mais aussi de toute parole qui sort de la bouche du Père. Si nous poursuivons la logique du Notre Père, nous en étions à *que ta volonté soit faite ...* Mais pour la faire, cette volonté, il faut savoir comment. Et c'est l'enseignement de Jésus qui nous l'apprend. Le pain quotidien, c'est donc aussi la parole de Dieu, cet enseignement dont nous avons besoin et que nous demandons à recevoir chaque jour.

Pardonne-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés...

Alors là, voilà qui est exigeant! On demande au Père d'agir avec nous de la même manière que nous agissons avec les autres. On lui demande de nous juger (donc de nous traiter) comme nous-mêmes nous jugeons et nous traitons les autres. Il vaut mieux avoir un bon comportement pour adresser une pareille demande, n'est-ce pas? En fait, cela nous ramène à ce grand commandement que Jésus nous a donné : Aime ton prochain comme toi-même.

Mettre ce commandement en application implique beaucoup de choses. Si tu ne veux pas être exploité, n'exploite pas les autres. Si tu ne veux pas être humilié, n'humilie pas les autres. Si tu ne veux pas être volé, ne vole pas les autres. Etc., etc... Imagine (oui, imagine-le) un instant que tout le monde agisse enfin de la sorte. Que tous les humains pardonnent ainsi qu'ils veulent être pardonnés, qu'ils traitent les autres ainsi qu'ils veulent être traités eux-mêmes! Alors, ce sera littéralement le paradis sur terre. En fait, le règne du Père sera enfin arrivé.

Soutiens-nous en tentation...

Le Père nous connaît bien. Il sait que « l'esprit est fort, mais que la chair est faible » comme le dit si bien le proverbe. Alors, nous sommes parfois la tentation de ne pas suivre sa volonté, de nous tourner vers l'attrait de valeurs matérielles. On est tenté de sanctifier l'argent et le pouvoir! Alors nous lui demandons de nous soutenir. Le soutien, on le trouve dans l'enseignement de Jésus et auprès des autres membres de la communauté des croyants.

Il y aurait encore bien d'autres choses à ajouter sur ce que peut signifier cette demande. Mais le plus intéressant, c'est de constater que le Père nous accorde le droit à l'erreur. Il nous sait imparfaits et il ne s'attend pas à ce que nous soyons tous des saints, à chaque instant de notre vie. Alors, il nous dit qu'il est là pour nous aider lorsqu'on ne sait plus trop quelle conduite adopter. Cela est plutôt rassurant de sa part!

Et délivre-nous du mal.

La commande est énorme, n'est-ce pas? Nous délivrer du mal! Encore une fois, on revient à *que ton règne arrive*, puisque c'est à ce moment que nous serons réellement délivrés du mal. Bien sûr, on parle d'une délivrance collective, pour l'ensemble de l'humanité. Mais dans notre prière, la délivrance s'applique aussi à chaque personne, individuellement. On demande pour soi d'être libéré du mal. Tout au long du Notre Père, la personne qui le récite s'engage personnellement à

respecter la volonté du Père. En fin de compte, ce n'est pas égoïste de vouloir en retirer les bénéfices pour soi. Être délivré du Mal, c'est le paradis immédiat.

Amen!

C'est une belle prière, le Notre Père. Dire cette prière, c'est prendre un engagement très sérieux. Cela fait penser à la chanson « Imagine » de John Lennon. Des millions de gens l'ont chanté, enchantés par ce rêve d'une humanité enfin en paix, libérées de ses chaînes. *Above us only sky, it's easy if you try...* Et bien, le Notre Père est encore plus beau, plus grand que *Imagine*. Et le plus extraordinaire, c'est que le Notre Père ne fait pas que rêver à ce monde meilleur. Il nous donne la recette pour y parvenir.

Les dix règles de vie

Dans le Notre Père, nous prions pour *que ta volonté soit faite*. Voici cette volonté. On les appelait les dix commandements. Toi, moi, chacun d'entre nous, repensons honnêtement à ce qu'ils signifient, à tout ce qu'ils impliquent aujourd'hui. C'est la recette pour être heureux. C'est le mode d'emploi de la Vie.

- 1 : Ton seul Dieu sera le Créateur de la Vie.
- 2 : Tes pensées, tes paroles et tes gestes respecteront l'Amour du Père.
- 3 : Tu prendras le temps de nourrir ton âme.
- 4 : Tu respecteras la présence et l'héritage de tes parents.
- 5 : Tu respecteras la Vie telle que le Père l'a voulue belle.
- 6 : Tu exploiteras sainement le monde dans lequel tu vis.
- 7 : Tu associeras toujours sexualité et amour.
- 8 : Tu respecteras ce qui appartient et ce qui revient à autrui.
- 9 : Tes propos seront toujours la vérité.
- 10 : Tu privilégieras l'intérêt de ta communauté à ton intérêt personnel.

En toute sincérité, je te le dis : le Père nous aime et il écoute les supplications que nous faisons monter vers lui avec sincérité. Il sait combien est dure notre lutte contre le Malin et ses œuvres de ténèbres. Alors, pour nous éclairer, le Père a pour nous ces commandements. Ce sont des commandements légers à suivre, car ils conduisent vers le bonheur que le Père désire pour tous ses enfants, partout dans le monde.

Ton seul Dieu sera le Créateur de la Vie

Le Père te dit : Je suis le Seigneur ton Dieu. Le seul en qui tu dois croire et le seul que tu dois vénérer. Les autres dieux impurs que sont l'argent, le pouvoir et la luxure feront ton malheur alors que je veux faire ton bonheur. Mets de côté tous les dieux que tu pourrais imaginer à partir de ce que tu vois dans le ciel, sur la terre ou dans les eaux. Je suis l'Unique, je suis l'Univers et je suis inconcevable par ton esprit. Tu peux me nommer à ta guise, Dieu, Allah, Bouddha, Yahvé, Brahmâ, Mana ou tout autre nom qui te guide vers moi car je me reconnais dans chaque nom prononcé avec sincérité. Le premier commandement est donc celui-ci : tu reconnaîtras, tu accueilleras dans ton cœur et tu aimeras le Seigneur ton Dieu, le Créateur de la Vie.

Ainsi, je te le dis en toute sincérité, pour être heureux, choisis le *bon* Dieu. Ne laisse pas les *mauvais* dieux guider ta vie. N'adore pas le dieu Argent, le dieu Travail, le dieu Sexe, le dieu Violence, le dieu Jeu ou les autres dieux matérialistes. Le dieu Argent t'enseigne que la richesse est le but essentiel dans ta vie, alors que le Créateur t'enseigne que la richesse est un moyen à ta disposition pour faire les choses essentielles. Le dieu Jeu t'enseigne que le hasard est le moyen de régler par enchantement tous tes problèmes, alors que le Créateur t'enseigne que c'est de toi que viennent les solutions. Si tu as à choisir entre des heures supplémentaires à ton travail et du temps à consacrer à tes enfants, le dieu Travail t'incite à travailler encore plus, tandis que le Créateur te dit de t'occuper de ta famille. Et ainsi de suite.

Tu comprends, quand je dis que notre seul Dieu doit être le Créateur de la Vie, je veux dire que son enseignement nous indique la meilleure voie pour être heureux. Je ne veux surtout pas dire qu'il faut être pauvre, oisif ou se priver des plaisirs de la vie pour être heureux. Je te dis qu'il faut avoir les bonnes priorités. Qu'il faut faire nos choix selon les bons critères, ceux que le Père nous enseigne.

Tes pensées, tes paroles et tes gestes respecteront l'Amour du Père

Le Père connaît totalement le Fils et personne d'autre que le Fils ne connaît totalement le Père. Celui qui prétend parler au nom du Père afin de t'imposer ce que doivent être tes pensées, tes paroles et tes gestes t'induit en erreur. Celui qui élève son frère contre son frère au nom du Père commet la plus grande des fautes. Croisades, Intifada ou guerre sainte sont des mots qui révoltent le Père. Toute blessure, toute vie enlevée en se réclamant de Lui sont autant de douleurs inconsolables. Malheur à celui qui prétend parler au nom du Père et qui induit ses enfants en erreur. Malheur à celui qui invoque le nom du Père pour protéger ses intérêts personnels. Voilà pourquoi tu seras toujours humble et franc, vrai et mesuré dans tes propos, afin de ne jamais dénaturer l'amour du Père. Le deuxième commandement est donc celui-ci : tu respecteras intégralement l'Amour du Seigneur ton Dieu dans toutes tes pensées, dans toutes tes paroles et dans tous tes gestes.

Tu vis dans une collectivité et non pas seul. Pour que cela soit harmonieux, il faut des guides. Des valeurs que tous respectent. Partout dans le monde, à toutes les époques, les valeurs humaines fondamentales sont les mêmes : l'amour, l'honnêteté, le dévouement, l'entraide, la franchise, etc.

Il faut cultiver le respect des valeurs importantes, tant dans nos gestes et nos paroles que dans nos pensées. Je ne vois personne être heureux à sacrer et à blasphémer, à ridiculiser les valeurs des autres, à se moquer des personnes honnêtes et franches, à décrier la famille, à se comporter grossièrement avec les autres, à scandaliser les autres pour le plaisir, à dire des paroles ou poser des gestes irrespectueux. Je regarde parfois certains « humoristes » qui ne savent être que méchants envers tout le monde. Entre toi et moi, je les vois hargneux et mal dans leur peau.

Respecter l'Amour du Père, c'est respecter les autres et se respecter soi-même. Et quelqu'un qui se respecte se donne les bonnes conditions pour être heureux.

Tu prendras le temps de nourrir ton âme

Le Père connaît l'importance du travail, mais aussi celle du repos et de l'action de grâces. Si ton labeur te permet de gagner ta vie, il ne doit pas te la faire perdre. Le travail est un bon serviteur, mais le dieu travail, lui, te couvre de chaînes. Lorsque tu travailles, respecte-toi et respecte celui qui te donne ton ouvrage. Lorsque c'est toi qui engages l'ouvrier, n'exige rien de lui que tu n'accepterais toi-même de faire. Chaque semaine, accorde-toi au moins un jour complet de repos et accorde ce jour à tous ceux qui sont sous ton autorité par les liens de la famille, du travail ou autrement, aussi bien ton fils ou ta fille, que toute personne que tu connais ou celle dont tu

ignores le nom et le visage. Sache alors rendre grâce au Père de qui te viennent ton talent, tes outils et le fruit de ton travail. Le troisième commandement est donc celui-ci : tu respecteras le Jour consacré au Père, pour toi et pour tous ceux qui relèvent de toi.

Tu as un corps et tu as une âme. Tu dois t'occuper des deux ! On a dit que le 21^e siècle sera celui de la spiritualité, ou qu'il ne sera pas. C'est bien vrai pour l'Humanité et aussi pour chacun de nous. Sommes-nous heureux à courir du soir au matin, sept jours sur sept, 365 jours par année ? Vite, se lever et courir au travail, arriver à la course le soir et manger en vitesse, se débarrasser des enfants le plus vite possible, s'écraser un peu devant la télévision, courir dans les magasins, les arénas et les discothèques la fin de semaine et recommencer sans arrêt ce rythme de fou ! Comme personne, comme parent, comme patron, comme collègue de travail, comme camarade, tu as une responsabilité envers toi et envers les autres pour que travail et repos demeurent en équilibre.

Il faut prendre le temps de s'arrêter, et pas seulement pour reposer son corps. Il faut prendre le temps de nourrir son âme, son esprit, sa spiritualité. Tu peux lire (la Parole du Père, surtout), tu peux échanger avec d'autres personnes, tu peux te rendre dans des lieux de culte. Tu peux prendre le temps de méditer, tranquille dans la nature. Il y a plusieurs façons de faire. L'important, c'est de le faire. C'est de prendre le temps de s'occuper de cette dimension si importante de soi : notre âme. D'une certaine façon, une discipline bien facile pour y arriver, c'est de participer à la vie spirituelle de ta communauté. Remettre à son horaire les rencontres de sa communauté religieuse est une façon simple et efficace. C'est aussi facile de prendre une heure chaque semaine en communauté que de suivre assidument son téléroman hebdomadaire préféré... et c'est drôlement plus nourrissant pour l'âme !

Tu respecteras la présence et l'héritage de tes parents

Le Père a enfanté les humains pour qu'ils enfantent à leur tour une descendance aussi nombreuse que les étoiles dans le ciel et les grains de sable sur la plage. Le premier comme le dernier a une importance égale aux yeux du Père. N'aie donc jamais la vanité de croire que tu en sais plus ou que tu vaud mieux que ceux qui t'ont précédé. N'oublie jamais que s'il est des horizons où ton regard porte plus loin que celui de ton père ou de ta mère, ce n'est pas parce que tu es plus grand qu'eux ; c'est parce que tu es monté sur leurs épaules. Le quatrième commandement est donc celui-ci : tu honoreras tes parents et tu dirigeras ta vie en appréciant celle de tes ancêtres.

Je te le répète, tu es ici, maintenant, parce que d'autres t'ont précédé. Il ne faut jamais l'oublier. Nous avons tous une certaine tendance à nous croire supérieurs à nos parents et à nos ancêtres. Nous pensons facilement avoir « évolué »... Quelle prétention ! Bien sûr, ma mère est déconcertée par mon ordinateur et mes enfants sont plus habiles que moi avec l'informatique. Mais est-ce là la mesure du bonheur ? Est-ce qu'une seule personne peut affirmer qu'elle est plus heureuse parce qu'elle vit aujourd'hui plutôt qu'à une autre époque ? Je te parle de véritable bonheur, pas de confort matériel. (Et je doute qu'il y ait plus de confort pour un itinérant de l'an 2000 qu'il y en avait pour un vagabond de l'an 1000...)

Ceux et celles qui ont vécu avant nous ont beaucoup à nous apprendre. Ils ont fait des erreurs et des bons coups. Ils ont pris du recul et lorsqu'ils ont un peu de sagesse, ils commencent à savoir ce qui rend heureux. Cela, il faut le respecter et s'en servir comme guide. Il faut faire confiance à la sagesse de nos prédécesseurs. Pour en profiter, il faut conserver les liens avec eux. Ce n'est pas en parquant et en oubliant nos aînés dans des mouvoirs qu'on s'aide à grandir soi-même!

Honorer son père et sa mère, comme on disait autrefois, c'est avoir l'humilité de reconnaître leur vécu et de conserver vivaces les liens avec eux.

Tu respecteras la Vie telle que le Père l'a voulue belle

Le Père a façonné l'Humain à partir de sa propre nature et de sa propre essence. Chaque homme et chaque femme, l'enfant de ton foyer tout comme l'étranger aux confins de la Terre, tous originent du Père et sont des frères et des sœurs, sans barrière de race, de sexe, de religion, de richesse ou d'opinion. À tous le Père offre la vie en abondance et en qualité. Jamais tu ne dois enlever cette vie. Jamais tu ne dois dénaturer cette vie par ta science. Le sixième commandement est donc celui-ci : tu respecteras la Vie telle que le Père l'a voulue belle, sans l'enlever aux autres, sans la restreindre, et sans acharnement à la prolonger.

Tu aimes la Vie? Alors, respecte-la en toute circonstance. Voilà un programme très chargé. Respecter la Vie, c'est bien sûr de ne pas tuer d'autres personnes. *Tu ne tueras point*, comme on le formulait autrefois. Toutefois, c'est encore plus que cela qu'il faut comprendre et mettre en pratique. C'est respecter les humains à tous âges et quelle que soit leur condition physique ou mentale. Respecter la vie, c'est aussi refuser l'acharnement thérapeutique et certains excès de la médecine. Il faut savoir accepter une mort digne de la Vie. En effet, la mort est normale; elle fait partie du cycle de la Vie.

Plus encore, le respect de la Vie dépasse la simple notion de vivre ou mourir. Cela inclut la qualité de vie dont nous sommes tous responsables. Ne pas imposer aux autres de manquer de nourriture ou de manger des aliments malsains; ne priver personne de logis ni imposer de vivre dans un environnement malsain; ne priver personne de bien se vêtir. Voilà qui interpelle la responsabilité de toute personne qui produit ou vend de la nourriture, qui possède des logements, qui a une influence sur l'habillement d'autrui. Et plus encore.

Aux yeux du Père, chacun de ses enfants a le droit à la qualité de vie. C'est une injure à son Amour de savoir que les 100 personnes les plus fortunées de la planète possèdent autant de richesses que les 1 500 000 000 les plus pauvres. Que certains vivent dans des châteaux fabuleux tandis que d'autres n'ont que la rue pour survivre. Que certains gaspillent sans vergogne les plus fines nourritures tandis que d'autres meurent de faim. Que certains dépensent des fortunes en habits éclatants tandis que d'autres sont nus.

Respecter la Vie, la nôtre et celle d'autrui, signifie beaucoup. Entre autres, il faut privilégier la qualité à la quantité. Mieux vaut restreindre le nombre de ses enfants et que chacun soit en santé, que les multiplier et les condamner à la faim et à la misère. Avant de donner la vie, il faut s'assurer qu'elle puisse se développer dans toute la beauté que le Père désire.

Tu exploiteras sainement le monde dans lequel tu vis

Le Père a fait surgir la Vie du Néant. Tout vit parce que le Père se donne totalement à sa création. Chaque souffle d'un être vivant, aussi humble soit-il, est le souffle du Père. Ainsi, tu ne dois jamais souiller la Vie dans les cieux, sur la terre, sur les eaux et dans ses profondeurs. Tu dois exploiter la terre en la respectant, sans en rompre l'équilibre et toujours en laissant la nature se renouveler. Tu dois tuer les bêtes et les poissons en les respectant, sans aucun gaspille et parce que cela est nécessaire. Celui qui pollue l'air, la terre ou l'eau pour un profit personnel est chargé d'une faute qui ne s'effacera jamais. Celui qui tue par plaisir ou par appât du gain se condamne déjà à la peine éternelle. Le cinquième commandement est donc celui-ci : tu exploiteras la nature avec ses créatures de manière à la transmettre aussi saine, diversifiée, riche et productive à ceux qui te suivront que tu l'as toi-même reçue.

Exploiter sainement le monde implique de respecter la vie sous toutes ses formes. Aujourd'hui, de façon très cruciale, cela veut dire de ne pas souiller l'environnement de la Vie, autant comme individu que comme entreprise. Nous sommes tous interpellés à ce sujet. Par exemple, dans le contexte environnemental actuel, ceux qui conçoivent, ceux qui produisent, ceux qui mettent en marché et ceux qui achètent des biens de consommation aussi irresponsables que des Hummer et autres aberrations écologiques devraient ressentir la même honte devant le Père et devant l'Humanité.

Il ne faut pas non plus sombrer dans les excès de certains environnementalistes qui refusent totalement l'exploitation des ressources naturelles. Le respect de l'environnement signifie l'exploitation rationnelle des ressources. Oui, il faut pêcher, chasser et élever du bétail pour se nourrir. Cependant, il faut le faire en respectant la capacité de la ressource à se renouveler. Oui, il faut cultiver la terre pour se nourrir. Mais pas en détruisant son équilibre et en la polluant. Il faut aussi savoir restreindre la population humaine en fonction de la capacité de la Terre à nourrir l'Humanité.

Il faut exploiter avec Sagesse ce que la Vie nous offre.

Tu associeras toujours sexualité et amour

Le Père a fait l'Humain « Homme et Femme » pour que deux ne forment qu'un et qu'ainsi « un » devienne une multitude. Pour cela, il t'a fait heureux du désir et de l'accomplissement charnel. En aucun cas, ne sépare ce qui te permet de faire un avec l'autre. Partage uniquement le lit de la personne dont tu partages la vie. Que ton désir soit toujours complet et exclusif. Tu feras l'amour justement parce que tu es en amour. Le septième commandement est donc celui-ci : tu vivras ta sexualité au sein et en partie intégrante d'une union totale avec qui tu ne fais un.

Tu es fondamentalement un être sexué. Apprends le bonheur dans la sexualité. De nos jours, malheureusement, ça semble bien difficile. Il y a longtemps eu une notion malsaine de péché autour du sexe. Puis, nous sommes passés au sexe considéré comme une simple hygiène physique, comme une activité de loisir ou comme un sport de performance (Viagra en poche).

On n'a jamais autant parlé de sexe et pourtant, on n'a jamais constaté autant de détresse à ce sujet.

Physiquement, nous sommes conçus pour avoir une vie sexuelle. Émotivement aussi. Le secret pour être heureux est de ne jamais dissocier la sexualité et les sentiments. Lorsque la relation sexuelle n'est qu'un geste physique, un acte de domination, une jouissance débranchée des émotions, il y a peut-être plaisir, mais il n'y a pas de bonheur. Quand la relation sexuelle s'accomplit au sein d'une relation amoureuse véritable, voilà qui s'appelle *faire l'amour*. Et faire l'amour rend heureux.

Le principe est si simple. C'est fou de voir à quel point on se complique la vie avec cela! Commence par aimer avec ton cœur avant d'aimer avec ton corps. Toi, ainsi que la personne que tu aimes et qui t'aime, vous serez heureux tous les deux.

Tu respecteras ce qui appartient et ce qui revient à autrui

Le Père partage avec sagesse les richesses de sa création. Il désire que chacun donne selon ses talents et reçoive selon ses besoins. Ainsi, tu ne dois jamais changer cela en t'appropriant injustement la part de ton prochain. Tu ne dois pas le faire en lui enlevant ou en détruisant ce qu'il possède, comme tu ne dois pas le faire en omettant de lui remettre ce qui lui revient de droit, en salaire de son travail ou en héritage des siens. Le huitième commandement est donc celui-ci : tu respecteras intégralement ce qui appartient et ce qui revient à ton prochain.

Tu connais l'adage : « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent ». C'est toujours d'actualité. Respecte les autres et tu le seras. Surtout, tu seras heureux car on ne trouve pas le bonheur à voler les autres, à les envier, à les dénigrer, à les abaisser, à leur nuire physiquement ou moralement.

Le respect d'autrui est très vaste comme concept. Bien sûr, il y a toutes les relations entre les personnes que l'on connaît. Il y a aussi tous nos comportements envers la collectivité, les gouvernements, les employeurs, les syndicats, les corporations ou les groupes différents de soi en raison de leur âge, de leur sexe, de leur race, de leur religion, etc.

Combien de gens vont condamner durement le miséreux qui vole le sac à main d'une vieille dame, alors qu'ils ne verront rien de mal à tricher l'impôt ou leur compagnie d'assurance? Combien de gens vont faire une colère épouvantable en voyant une éraflure sur leur voiture, mais qui vont trouver tellement drôle d'avoir fait sauter le moteur d'une machine à l'usine où ils travaillent? Combien de gens vont exiger la fidélité de leurs employés, mais vont les considérer comme du bétail à congédier à la moindre défaillance? Combien d'autres exemples où l'on n'accorde pas à autrui le respect qu'on réclame pour soi?

Tout ce concept de respect n'a jamais été aussi bien exprimé que par le grand commandement du Fils : « Aime ton prochain comme toi-même ». Pour être heureux, mets cet enseignement en pratique dans chacun de tes gestes et de tes paroles.

Tes propos seront toujours la vérité

Le Père est le Verbe et sa Parole est vérité. Tout ce qu'il dit est digne de confiance et ses promesses sont toujours tenues. Honore le Père en faisant de même en chaque occasion. Tout ce qui sort de ta bouche doit être la vérité, conforme à ce que tu sais, ce que tu penses et ce que tu fais. Ne parle qu'avec la certitude que tes paroles sont vraies, qu'elles sont nécessaires et qu'elles sont utiles à ceux qui les entendent. En aucune circonstance, n'oblige ou n'incite au mensonge ou au faux témoignage. Le neuvième commandement est donc celui-ci : tu diras uniquement la vérité, et dans le doute tu feras silence.

Dis la vérité en toute occasion. À tes parents, à la personne qui partage ta vie, à tes enfants, à ton employeur, à tes employés, à tes amis, aux inconnus... Sinon, ne dis rien. Tu verras à quel point se tisseront des relations heureuses avec les autres... et avec toi-même. Tu pourras toujours te regarder dans le miroir sans aucune honte, avec fierté.

Tu privilégieras l'intérêt de ta communauté à ton intérêt personnel

Le Père a voulu que l'Humain vive en communauté, avec ouverture aux autres, entraide et sens des responsabilités. Il n'est pas bon que l'individu soit seul et reclus, replié sur lui-même. Tu ne dois pas confondre l'intimité dont il est juste de jouir avec l'individualisme qui détourne des autres. Tu dois aussi avoir le même respect pour ton prochain dont tu ignores le nom que pour le membre de ta famille que tu aimes de tout ton cœur. Le dixième et dernier commandement est donc celui-ci : tu privilégieras les bienfaits durables pour ta communauté aux bienfaits personnels immédiats.

En toute sincérité, je t'affirme que cette notion est celle qui fait le mieux comprendre la nature du Bien et du Mal. Du Bien qui suscite le bonheur et du Mal qui suscite le malheur. Les personnes, comme les sociétés, qui vivent le Bien, qui sont *bien* heureuses, sont celles qui privilégient l'intérêt collectif à long terme. Celles qui vivent le Mal, qui sont *mal* heureuses, sont celles qui privilégient l'intérêt individuel immédiat.

Réfléchis à toutes les dimensions de cette confrontation : l'intérêt collectif à long terme opposé à l'intérêt individuel immédiat. C'est le banc public démoli par un vandale. C'est la rivière polluée par la compagnie qui y rejette ses déchets. C'est le précieux espace vert en ville sacrifié aux profits d'un promoteur immobilier. Ce sont les travailleurs en esclavage économique dans un pays étranger qui produisent les articles à très bas prix vendus chez nous par les multinationales de la vente au détail. C'est la multitude de petits épargnants qui perdent leur fond de retraite aux mains d'un fraudeur économique. C'est l'institution communautaire fermée par le politicien buté. C'est l'atmosphère sociale dégradée par l'animateur à controverse en quête de cotes d'écoute. C'est l'entreprise génératrice d'emplois mise en péril par les privilèges excessifs de syndiqués. C'est l'entreprise précieuse dans son milieu relocalisée ailleurs par le patron avide de profits supplémentaires. C'est tant de jeunesse détruite par les profiteurs de la prostitution. C'est la qualité de services collectifs réduite par des fonctionnaires inconscients et irresponsables.

La liste est longue. Elle couvre tous les aspects de la réalité humaine. Elle concerne tous les gestes quotidiens et actuels. Tes gestes. Ta réalité d'individu, de couple, de parent, d'enfant, d'ami, d'employeur, d'employé...

Dès que tu réfléchis honnêtement à tout cela, tu sais. Et parce que tu sais, tu es maintenant enfant de la Vérité, comme chacun de tes frères et de tes sœurs qui accueille la Parole du Père. Que ta vie témoigne à chaque seconde de sa vérité et de son Amour afin que tu sois pleinement heureux.

Les trois douleurs du Père

L'Histoire nous raconte que le Père a déjà été en colère contre l'humanité. Il a même envisagé des châtiments qui ont inspiré des histoires telles que le Déluge ou la destruction de Sodome et Gomorrhe. Quelle est l'exactitude historique de ces récits? Cela importe peu en vérité. On retient plutôt que le Père a finalement opté pour ce grand geste d'amour qu'a été la venue de son Fils.

Cependant, les dieux de l'argent et du pouvoir attirent encore trop de gens. Ils entretiennent des comportements qui causent une grande peine au Père, une douleur qui risque de se transformer en un impitoyable courroux. Voici trois grandes douleurs dont il faut réaliser l'infamie et prendre tous, individuellement et collectivement, les moyens de soulager. Voici ce que le Père nous reproche.

- Rendre ses enfants dépendants physiquement pour en retirer des profits.
- Soumettre sexuellement ses enfants pour en retirer des profits.
- Utiliser la violence, jusqu'à la guerre, pour dominer ses enfants.

Imagine la situation suivante. Tu es parent d'une grande famille, plusieurs garçons et filles, que tu aimes tous également. Or, un jour, tu constates que l'un de tes enfants exploite son frère afin de s'enrichir à ses dépens. Un de tes enfants viole sa sœur pour assouvir ses instincts les plus vils. Un de tes enfants brutalise et tue d'autres membres de sa famille afin de s'approprier leur lopin de terre et leurs richesses.

Comment réagirais-tu? N'aurais-tu pas de bonnes raisons d'entrer dans une grande colère? Or, voilà comment nous agissons entre nous, entre enfants du même Père.

Créer la dépendance pour en retirer des profits

Le trafic de la drogue est un fléau abominable. Plusieurs substances existent à l'état naturel et leur consommation n'a rien de répréhensible. Dans bien des cultures, des chamans utilisaient certaines plantes pour créer un état temporaire facilitant une perception aigüe de diverses dimensions de l'Univers. Par ailleurs, certaines substances permettent de soulager la douleur et les guérisseurs partageaient leur savoir pour le bien des membres de leur communauté.

Or, certaines personnes ont compris qu'ils pouvaient utiliser ces drogues dans un tout autre but. En jouant sur la recherche du plaisir, propre à l'humain, ils disposent d'une manière rapide et facile de faire des profits. Puis, pour augmenter les profits, l'étape suivante consistait à rendre les gens dépendants des drogues afin qu'ils en achètent encore plus. Ainsi, à partir de produits naturels aux effets positifs, ils ont développé au commerce de produits artificiels aux effets terriblement nocifs. Aux yeux du Père, ceux qui s'enrichissent de cette manière exploitent honteusement leurs propres frères et leurs propres sœurs.

Ceux qui abusent des membres de leur famille humaine sont parfois désignés sous le nom de criminels, parfois sous le nom de gens d'affaires. En effet, quelle est la différence entre le crime organisé qui vend des drogues illégales et les compagnies de tabac ou certaines compagnies pharmaceutiques qui créent et mettent en marché des produits uniquement dans une optique de profits? Comment considérer les compagnies qui s'approprient des droits sur certaines substances médicinales – des brevets bien *légaux* – et qui les refusent ensuite à d'autres humains sous prétexte de *protéger* leur marché? Que penser des gens qui refusent de soulager les problèmes de santé de leurs frères et sœurs de pays pauvres afin de ne pas réduire leurs immenses profits?

Créer la dépendance à des substances, ou refuser l'accès à la santé, afin de maximiser ses profits personnels immédiats. L'un de tes enfants agirait ainsi envers son frère ou sa sœur. Ne serais-tu pas en colère? Notre Père à tous l'est!

Soumettre sexuellement une personne pour son profit personnel

La prostitution, la pornographie, le viol et toute forme de domination sexuelle dénaturent la beauté de la sexualité. Ces comportements font basculer dans l'abject l'une des plus belles et des plus saines facettes de la nature humaine.

Encore une fois, ce sont les dieux de l'argent et du pouvoir qui causent des souffrances inqualifiables, le plus souvent aux femmes. L'exploitation sexuelle a plusieurs facettes toutes aussi hideuses les unes que les autres aux yeux du Père. Tout ce qui est commerce de la sexualité, même si on prétend que les personnes impliquées sont consentantes, va à l'encontre de la volonté du Père. La notion même de liberté est dénaturée par ceux qui recherchent leur profit personnel. Tout un grand pan du discours sur la *libération sexuelle* n'a été finalement qu'une malsaine séparation entre le sentiment amoureux et le geste amoureux. Même ce qui serait une agréable découverte de la sexualité avec ses saines expériences avant de former un couple à long terme ne possède plus la beauté ni le naturel souhaités par le Père.

Quant à la domination sexuelle, elle s'exprime de la tradition culturelle à l'utilisation du viol comme arme de guerre. Sur le plan de la tradition, c'est tout un système de fausses croyances qui dénature la volonté du Père. En effet, le Père a créé l'homme et la femme égaux, de même valeur, car étant chacun une facette différente de la même humanité. Ainsi, l'un ne peut pas être *soumis* à l'autre. D'aucune manière que ce soit. Ceux qui prétendent autrement sont dans l'erreur. Ceux qui soutiennent cette idée en prétendant que cela correspond à la volonté divine se trompent encore plus lourdement et ils irritent ainsi profondément le Père. Quant au viol, c'est l'aboutissement de la pire des logiques de domination. C'est la guerre faite à une personne, à une communauté, à un peuple, à son frère ou à sa sœur.

Soumettre sexuellement une autre personne, pour maximiser son pouvoir ou ses profits personnels immédiats. L'un de tes enfants agirait ainsi envers son frère ou sa sœur. Ne serais-tu pas en colère? Notre Père à tous l'est!

Utiliser la violence pour accroître ses profits personnels

Qu'est-ce que la guerre? Essentiellement, c'est l'utilisation de la force pour s'approprier ce qui appartient à d'autres. Aucune guerre n'est entreprise pour aller aider l'autre. Aller faire la guerre dans un autre pays sous prétexte de libérer son peuple d'un tyran? Foutaise. Cela n'est toujours fait que pour s'approprier ses richesses! Déclencher une guerre *préventive* pour assurer sa sécurité contre un ennemi qui menacerait notre liberté? Mensonge encore. Ces guerres ont toujours été l'occasion de renforcer ou d'agrandir une zone de domination autour de son territoire. Appeler les gens à la croisade pour apporter à un autre peuple la vérité et les vraies valeurs? Hypocrisie! Il s'agit toujours d'une minorité au pouvoir qui manipule les gens de bonne volonté afin de s'approprier les richesses des autres. Les *courageuses expéditions* de Christophe Colomb n'ont été que le déclencheur d'un infâme génocide et de l'esclavage de peuples entiers. Les *Saintes Croisades* ont servi à contrôler de lucratives routes commerciales. Le *jihad par l'épée* n'est qu'un argument utilisé par groupes musulmans à travers l'histoire pour légitimer leurs guerres contre des musulmans ou contre des non-musulmans.

La guerre est contre la nature de l'humain. À toutes les époques et dans toutes les régions du monde, la création d'une armée a toujours nécessité de grands efforts de la part de ceux à qui la conquête profite. Les gens au pouvoir doivent utiliser toutes les ressources du mensonge, de la séduction, de l'appel à un faux patriotisme, de l'argent, et même de la force pour que les combattants s'enrôlent. Il faut transformer les hommes en soldats, les convaincre de tuer leurs adversaires, de sacrifier leur vie. Pourquoi? Ceux qui donnent les ordres, ceux qui récoltent la plus grande part du butin, ne se présentent pas sur le champ de bataille. À part quelques exceptions, ils ne risquent pas leur existence, car ils font justement la guerre pour ensuite profiter des richesses qu'ils se seront appropriées.

Aucune guerre n'est sainte. Aucune guerre ne plaît au Père. Aucune haine, aucune violence n'est récompensée par le Père. Toute personne qui participe à une guerre attriste le Père. Toute personne qui provoque la guerre engendre la colère du Père. Toute personne qui prétend que le Père veillera sur des armes l'insulte au plus haut point.

Utiliser la violence pour voler le bien d'une autre personne, pour maximiser son pouvoir ou ses profits personnels immédiats. L'un de tes enfants agirait ainsi envers son frère ou sa sœur. Ne serais-tu pas en colère? Notre Père à tous l'est!

L'église du Père

Une église est un groupe de personnes qui partagent le même objectif, les mêmes valeurs. Tous les enfants du Père doivent réaliser qu'ils appartiennent à la même église, même si les apparences sont parfois différentes. Les rituels, les vêtements, les bâtiments, tout cela ne sont que des accessoires. L'essentiel est ailleurs; il est dans le cœur de chacun.

Sois toujours prudent afin que les détails ne deviennent pas le cœur dans ta démarche religieuse, sinon elle est vide de son sens. L'enfant qui fait tous les gestes d'un rituel, qui respecte toutes les prescriptions d'une religion, mais dont le cœur est vide d'amour ne trouve aucunement grâce aux yeux du Père. Celui qui se frappe la poitrine en public et qui exploite ensuite ses frères pour s'enrichir n'est qu'une vermine exécrationnelle.

N'accorde aucune attention aux personnes qui inventent leur religion et qui trompent les enfants du Père en racontant des histoires d'énergies secrètes, de civilisations cachées, de puissances extraterrestres ou autres faux dieux. Ces gens cherchent à te détourner de la vérité afin de s'enrichir personnellement, soit en pouvoir, soit en argent, soit en privilèges humains.

Il n'y a qu'une église qui trouve grâce aux yeux du Père. C'est celle qui unit ses enfants, et non celle qui les divise. C'est celle qui œuvre au bénéfice durable de la collectivité, et non celle qui profite à des intérêts immédiats de quelques individus. C'est celle qui s'occupe du cœur, et non celle qui s'attarde aux apparences. C'est celle où les responsables religieux sont d'abord au service de leurs frères et de leurs sœurs, et non celle où ils servent les pouvoirs, le leur et ceux des dirigeants politiques, économiques ou sociaux.

L'église du Père peut porter plusieurs noms, tout comme le Père porte plusieurs noms. Le Fils, Jésus, a posé la première pierre de l'église du Père telle qu'elle doit être, c'est-à-dire universelle, ouverte à tous les enfants du Père sans discrimination, basée sur son enseignement d'amour et de partage. Les organisations religieuses chrétiennes se réclament de la volonté du Fils, mais elles ont commis des erreurs avec le temps. Les autres regroupements religieux ont été eux aussi imparfaits. Il y a des « guerres de religion » qui attristent profondément le Père, car l'idée même d'associer de quelque manière que ce soit les notions de guerre et de religion est un non-sens douloureux pour le Père.

Regarde ta communauté religieuse. Vois ce qu'elle enseigne de bien et vois les erreurs qu'elle doit corriger. Ne considère pas que seule ta tradition religieuse trouve valeur aux yeux du Père. Ne méprise pas ce qui a été accompli. En général, ce que les gens de bonne volonté ont fait au cours de l'histoire est bien, quel que soit le nom donné à leur église et au Père. Rebâtis l'église du Père en t'appuyant sur les bonnes pierres et en écartant les mauvaises. Il vaut mieux améliorer ce qui existe et conserver ce qui est valable, que tout jeter à terre pour le refaire avec de nouvelles qualités, mais aussi avec de nouveaux défauts.

L'église chrétienne – avec toutes ses qualités et tous ses défauts – a été créée à la suite de l'enseignement du Fils du Père. Elle ne doit pas être une église qui s'oppose aux autres et qui les remplace. Elle doit être l'église qui fait comprendre l'essentiel et qui regroupe tous les enfants du Père. Le message de Jésus a d'ailleurs été révolutionnaire en ce sens. Combien de fois a-t-il répété que les rites et les lieux sont secondaires, que la véritable maison du Père est dans le cœur

de chaque humain? Si tu veux te rassembler le dimanche en communauté, si tu veux te réunir le jour du sabbat, si tu veux prier cinq fois par jour en direction La Mecque, si tu veux tourner autour du stupa, ou pratiquer tout autre rituel de ta culture, tous ces gestes sont biens s'ils t'aident à accueillir la Parole du Père et à la respecter. Mais ces gestes sont des boulets malsains s'ils deviennent l'essentiel de ta foi, si tu crois qu'en faisant ces gestes, cela suffit à trouver grâce aux yeux du Père. Pire encore, si tu crois que ton rituel est supérieur à celui de ton frère ou de ta sœur et que tu tentes de lui imposer par la force, tu offenses le Père car tu n'as rien compris de son amour et de son accueil.

Si ton église établit la moindre distinction entre l'homme et la femme, oblige-la à corriger cette situation immédiatement. Le Père aime également tous ses enfants et il ne fait aucune distinction entre eux. Ceux qui peuvent parler en son nom sont ceux qui comprennent son amour et son enseignement. Le Père regarde le cœur de son enfant, pas son sexe. Que le chef de son église soit un homme ou une femme n'a aucune importance.

Par contre, si quelqu'un relègue un de ses enfants à une place inférieure en raison de son sexe, cela offense le Père. De même que toute discrimination basée sur la race, la naissance, la culture, la richesse, le rang social ou autrement.

L'église du Père est universelle et elle accueille également tous ses enfants. Elle accepte une multitude de gestes nés des diverses cultures humaines, de même qu'elle accepte toutes les langues utilisées par les humains pour communiquer. L'église du Père n'est pas opposition avec les différentes expressions d'une spiritualité sincère car, au contraire, elle est en communication avec toute cette richesse. Dans son église, au-delà des rites et des lieux, le Père veut justement rassembler tous ses enfants autour de l'essentiel. Autour de son amour et de sa parole.

L'église du Père demande simplement de proclamer une seule foi.

Je crois au Père, le Créateur de la Vie et de l'univers.

*Je crois au Fils du Père, Jésus, qui est le Père et qui est humain,
venu en notre monde pour rappeler l'amour du Père pour tous ses enfants.*

*Je crois à l'Esprit du Père, sa présence éternelle auprès de nous,
qui nous enseigne sa volonté en nous laissant toute liberté.*

*Je crois que nous sommes tous les enfants du même Père,
tous égaux dans son amour, en valeur, en droits et en devoirs.*

*Je crois que la vie matérielle aura une fin, que le règne du Père viendra
et que tous ses enfants vivront éternellement dans son amour.*

Ainsi soit-il, selon ce que veut le Père.

Rassemblés au nom du Père

Lorsque deux personnes ou plus sont rassemblées au nom du Père, Il est présent parmi elles. La forme que prend ce moment, le lieu, les rites, les mots, les vêtements, le déroulement et tous ces détails n'ont d'autre importance pour le Père que de mettre ton cœur, ton esprit et ton corps dans des conditions favorables. Les traditions de chaque communauté sont aussi valables les unes que les autres pourvu qu'elles ne prennent jamais une importance plus grande que l'essentiel.

Fais-toi un devoir et un plaisir de participer à un tel rassemblement au moins une fois par semaine. Une réunion au nom du Père est une fête, un moment de réflexion et de partage. Choisis un lieu propice au déroulement de la rencontre dans une atmosphère agréable et où d'autres activités ne seront pas une source de distraction. Assure-toi que la rencontre comporte au moins un moment d'accueil, un temps de réflexion, une période de prière, ainsi que le partage du pain et du pain.

Lors de l'accueil, assure-toi que tous les participants à l'assemblée puissent vivre ce moment dans les meilleures conditions de cœur, d'esprit et de corps. Que tous soient égaux, car tous sont les enfants du Père. Qu'il n'y ait aucune division, privilège ou entrave, pour quiconque en raison de son sexe, de son âge, de sa santé, de sa richesse intellectuelle ou matérielle, de ses responsabilités dans la communauté, ou de son rang dans les organisations religieuses, politiques, sociales ou économiques. Que la personne qui préside l'assemblée le rappelle et qu'elle voit à ce que celui qui a faim soit nourri, que celui qui est nu soit vêtu, que celui qui est rejeté soit accueilli.

Le temps de réflexion peut prendre plusieurs formes. Ce qui importe est de nourrir ton esprit et ton cœur avec la Parole du Père. Choisis des textes qui seront lus afin que chacun les entende et puisse les méditer. Un ou plusieurs membres de l'assemblée peuvent commenter les textes et faire ressortir comment les messages qu'ils transmettent s'appliquent dans le quotidien de la communauté. Pour guider tes choix, tu pourras privilégier trois sortes de textes.

- Des récits provenant des différentes traditions religieuses de l'humanité qui permettent de comprendre comment les enfants du Père ont cheminé par des voies parfois bien différentes, mais en découvrant à leur manière les valeurs essentielles d'amour et de paix. Sans renier les croyances religieuses de tes ancêtres, apprends à discerner ce qu'elles apportent de positif et à reconnaître la richesse des autres traditions.
- Des textes d'aujourd'hui, de partout dans le monde, qui enrichissent la compréhension de l'enseignement du Père et, surtout, qui permettent de mieux l'appliquer dans le quotidien.
- Des extraits de l'enseignement du Christ, le Fils, celui qui est venu nous réapprendre que nous sommes tous frères et sœurs, tous enfants égaux devant le Père, dont la prière doit venir du cœur plutôt que des mots, des gestes, des rituels ou des lieux.

La période de prière est le moment d'adresser au Père tes demandes pour l'humanité, pour ta collectivité et pour toi-même. C'est aussi le temps d'affirmer ta foi au Père, de rappeler les règles de vie enseignées par le Père, puis de le prier de la manière qui a été enseigné par son Fils Jésus en récitant le *Notre Père*.

Enfin, conclut la rencontre par le partage du pain et du vin tel que le fils du Père a demandé de le faire en mémoire de Lui. Que ce soit un moment de joie. Cela peut prendre différentes formes selon les circonstances et le nombre de personnes présentes. S'il y a plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de personnes présentes simultanément, elles peuvent se diviser en plus petits groupes pour faciliter le partage du pain et vin. Que ceux qui sont riches matériellement soient ceux qui fournissent le pain et le vin. Que chacun mange une part et boive une portion. Que rien ne soit gaspillé.

Le partage spirituel

L'une des responsabilités importantes de l'église du Père est de partager son enseignement. Il est bon que des gens consacrent leur vie entière, ou une partie de leur vie, à cette tâche. Qu'ils soient hommes ou femmes, cela est égal en tout : privilèges, devoirs, reconnaissance, responsabilités, autorité, ou autre. Chaque personne appelée à ce rôle doit le remplir avec humilité et amour. Il s'agit d'une merveilleuse vocation et d'un don de soi qui réjouit le Père. Ceux qui le font totalement et en permanence, notamment dans le célibat, doivent faire ce choix librement et ils méritent le plus grand respect. Toutefois, toute autre forme d'engagement mérite la même estime des membres de la communauté. Tout poste de responsabilité doit être confié à une personne selon le mérite de son cœur et sa capacité à assumer sa tâche. La forme de l'engagement ne confère aucune priorité particulière. Le premier responsable d'une communauté peut aussi bien être un homme célibataire qu'une femme mariée!

Le partage matériel

À l'occasion des rassemblements en communauté, partage le pain et le vin sur place, immédiatement. Ils sont le corps et le sang du Fils. Par la même occasion, partage ce que tu reçois de la collectivité. Plus tu profites de privilèges – un salaire, des biens matériels, des talents, etc. – plus tu as le devoir d'en faire profiter ceux qui t'entourent. Si tu possèdes un peu, donne un peu. Si tu possèdes beaucoup, donne beaucoup. Cela est toute justice. Qui serait riche et oserait laisser son propre frère ou sa propre sœur dans la misère? Que ferais-tu si tu avais un enfant riche de talents et de biens qui détournerait le regard de la misère d'un autre de tes enfants? Ne serais-tu pas en colère? Il en est ainsi de notre Père à tous.

D'un point de vue pratique, il est préférable que l'aide qu'une communauté apporte à ses membres, ou à une autre communauté, soit organisée et gérée par quelques responsables qui recueillent et redistribuent les dons au nom de tous. Cette tâche est une importante responsabilité qui doit être accomplie avec honnêteté et transparence. Il est juste aussi que les personnes responsables soient rémunérées pour leur travail lorsque cela occupe une part importante de leur temps. Cela devient leur travail, confié par la communauté, et chaque ouvrier a droit à son salaire.

Quelques réflexions en vrac

La vie est vaste et riche. Les règles du Père sont simples et elles s'attachent à l'essentiel. Il revient à chaque communauté de réfléchir régulièrement à la façon d'appliquer la volonté du Père dans son propre contexte politique, économique, social et culturel. Ce qui est fécond et qui fait grandir les enfants du Père en un endroit du monde ne s'applique pas nécessairement de façon identique ailleurs. Et cela est bien. Le Père ne demande pas le même comportement quotidien à celui qui vit dans un désert de sable et de chaleur, qu'à celle qui vit dans un désert de glace et de froideur; à celle qui vit au cœur de la ville densément peuplée, qu'à celui qui vit dans l'immensité de la nature sauvage! Être équitable en tout n'est pas être égal en tout.

Voici quelques réflexions en vrac qui illustrent comment la volonté du Père se traduit dans le quotidien de ses enfants.

L'Union entre l'homme et la femme

Lorsqu'on comprend les commandements du Père, la notion d'union entre un homme et une femme prend une signification particulière. Il est humain que certaines relations soient éphémères. L'amour est un feu qui s'embrase rapidement, mais qui s'éteint parfois sans que cela ne soit la faute de l'un ou l'autre. Un engagement permanent est une décision qui doit être prise librement et en toute connaissance de cause par les deux conjoints.

Le mariage est en fait une proclamation officielle de trois niveaux d'engagement. Le premier – fondamental – est celui entre les époux. Le second est celui face à la communauté. Enfin, le troisième est celui devant le Père. La cérémonie de mariage devrait être l'occasion de s'assurer que cela est bien compris et accepté par les conjoints et leur entourage. Voilà pourquoi il est bien que le mariage soit annoncé en public et qu'il se déroule dans un lieu où la communauté peut se rassembler sans entraves. Les festivités privées pourront ensuite se dérouler dans un lieu plus intime.

En public, la personne chargée de présider le mariage doit d'abord s'assurer que les époux agissent librement, sans aucune contrainte, en mesurant l'importance et la portée de leur décision. Elle doit aussi vérifier que personne, en son âme et conscience, ne cache de faits qui interdiraient ce mariage. Un mariage ne doit en aucun cas être décidé ni imposé par une tierce personne, et il ne peut en aucun cas servir à régler une situation problématique, notamment une dette, ou à sceller une alliance d'autre nature que l'union elle-même, notamment une entente politique ou financière entre deux groupes.

Au premier niveau d'engagement, un geste symbolique devra servir aux époux à affirmer que leur union sera plus forte que les événements de la vie. Par exemple, des herbes douces et des herbes amères peuvent être placées sur le sol pour symboliser les moments d'harmonie et ceux de difficulté rencontrés dans la vie à deux. Les époux les mélangent et les foulent du pied pour signifier qu'ils s'attendent à rencontrer des joies et des peines, mais que leur engagement sera plus fort.

Au second niveau d'engagement, un geste symbolique devra servir aux époux à proclamer les conditions de leur union devant la communauté. Par exemple, un témoin de chaque époux peut nouer chaque extrémité d'une corde à la taille des époux. Puis la personne qui préside le mariage vient couper la corde. Ainsi, les époux ont été attachés l'un à l'autre. Toutefois, bien qu'ils s'appartiennent l'un à l'autre, aucun n'est esclave de l'autre. Le lien qui les unit est coupé pour bien indiquer que l'un des époux ne peut entraîner l'autre contre son gré.

Enfin, au troisième niveau, un geste symbolique devra servir aux époux à affirmer leur confiance au Père et à demander qu'il sanctifie leur union. Par exemple, ils peuvent libérer un oiseau qui s'envolera vers le ciel – symboliquement vers le Père – pour porter leur demande. La personne qui préside le mariage rappellera alors aux époux que lorsqu'ils se présenteront devant le Père, celui-ci leur demandera s'ils ont su être attentifs l'une envers l'autre, respectueux, honnêtes et soucieux de faire fructifier leur amour. S'ils ont partagé tout autant les joies que les préoccupations, les succès que les difficultés. S'ils ont accepté sereinement les changements que le temps a faits en eux et qu'ils ont été soucieux de s'épanouir complètement l'un avec l'autre.

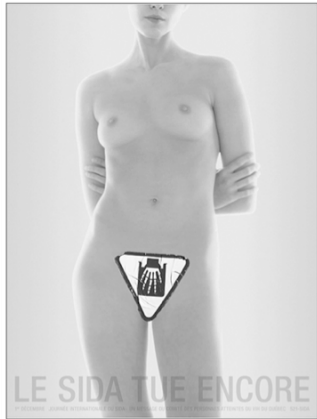
Être nu et être vêtu

Les humains ont toujours défini des règles quant à la nudité, incluant barbe ou cheveux, ainsi qu'à l'habillement. Si la plupart sont de banales conventions sociales, certaines sont le résultat de convictions religieuses. Or, le Père n'impose aucune exigence vestimentaire particulière ni de porter ou non de la barbe, des cheveux courts ou longs, ou autres détails sans importance pour le cœur et pour l'âme.

Le corps est important et il doit être protégé. Il doit aussi être respecté. Nul ne doit attaquer l'intégrité de son corps ou celui d'une autre personne, surtout pour des motifs soi-disant religieux. Le Père ne demande d'aucune manière à ce qu'en son nom, des organes ou des parties du corps soient mutilés, déformés, dégradés ou enlevés. Pour des raisons de santé, pour sauvegarder la vie d'une personne ou pour préserver sa qualité de vie, des interventions comme une amputation peuvent être pratiquées. Cela est normal, mais il s'agit de décisions individuelles et cela ne doit jamais devenir une pratique systématique dans un groupe. Tout geste prétendument destiné à satisfaire une quelconque volonté divine et qui affecte le corps de ses enfants est une insulte pour le Père.

La nudité est belle lorsqu'elle est naturelle. Fondamentalement, il n'y a rien à s'offusquer de voir un corps nu dans son entier. La nudité est laide lorsqu'elle est exploitation, provocation, exhibition ou soumission.

Ainsi, ne cache jamais ton visage ou des parties de ton corps pour de faux motifs, par honte ou par obligation. Le Père a fait ses enfants beaux et chacun est digne de le montrer partout, en tout temps. Particulièrement ton visage que personne ne peut t'obliger à cacher, ni sous un vêtement ni par la barbe ou d'autres manières. Aussi, ton corps est à toi, et non aux autres. Ne l'exhibe pas en public, directement ou en image, pour obtenir de l'argent, de la vile considération, des avantages exagérés, par jeu malsain, par provocation ou pour tout autre motif qui ne respecte pas la beauté créée par le Père.



Ce qui déplaît au Père ne se calcule pas en superficie de peau exposée aux regards. Sur l’affiche qui traite du sida, la femme est nue et il n’y a rien de choquant. Sur la publicité servant à vendre des vêtements, la jeune femme est habillée, mais dans une attitude dégradante qui rend cette image révoltante.

De la responsabilité des politiciens

Les communautés humaines s’organisent avec une structure politique permettant de prendre des décisions pour l’ensemble des gens et de gérer les services collectifs. Aucun régime politique particulier ne plaît plus qu’un autre au Père, même cette démocratie que tant chérissent comme le meilleur système politique existant. Ce qui compte vraiment, c’est le comportement et les valeurs des personnes au pouvoir. Ainsi, un président démocratiquement élu qui entraîne son pays dans la guerre et dont les politiques favorisent l’enrichissement d’une élite au détriment du peuple n’est qu’une larve infecte devant le roi héréditaire qui œuvre à la paix et à la justice sociale.

La première responsabilité des politiciens est de maintenir l’équilibre entre les intérêts individuels immédiats et l’intérêt collectif durable. Ainsi, le bilan social d’un projet doit être pris en compte au-delà du bilan financier. Les responsables politiques doivent avoir le souci – et le courage – d’empêcher que l’enrichissement des uns se fasse au détriment de la collectivité. L’honnêteté et la transparence sont les deux premières qualités de ceux et celles qui servent le public. Rien, absolument rien, ne justifie que les représentants du peuple cachent ou déforment la vérité au peuple. Comme il est paradoxal que les représentants du peuple se réunissent à huis clos et qu’ils doivent consacrer des fortunes en sécurité pour se protéger des gens qui les ont élus! Un milliard de dollars pour la *sécurité* des dirigeants du G20 au Canada en 2010! Combien de projets constructifs auraient pu être réalisés avec une telle somme? Combien de problèmes criants et urgents auraient pu être réglés?

Les dirigeants politiques récoltent ce qu’ils sèment. Ils oublient leur première responsabilité et ils ne sont plus ces citoyens que l’on respecte. Ils ne se méritent plus que la méfiance, la colère, voire la haine.

Politiciens, redeviez les premiers serviteurs de ceux qui vous confient des responsabilités et vous serez honorés.

De la responsabilité des possédants

On parle souvent de trois classes sociales : les riches, la classe moyenne et les pauvres. Or, la réalité est qu'il y en a cinq : les possédants, les riches, la classe moyenne, les pauvres et les dépossédés.

Les possédants sont ces gens de grande fortune et de grande influence qui font affaire partout dans le monde. Ils n'ont ni de frontières pour les arrêter ni de limites à leur appétit. Leurs entreprises sont multinationales et leurs réseaux de pouvoir s'entremêlent, les structures économiques, politiques, sociales et religieuses se découvrant sans cesse des intérêts communs. Leurs décisions – les plus souvent occultes – influencent énormément la vie des gens. C'est généralement pour veiller sur leurs intérêts que des guerres sont déclarées. C'est leur négligence qui est la cause première de bien des catastrophes écologiques. Les possédants sont le plus souvent ceux dont les intérêts individuels immédiats s'opposent directement à l'intérêt collectif durable et qui disposent malheureusement des moyens de faire pencher chaque fois la balance à leur avantage.

Les riches sont des gens qui accumulent les biens matériels. Ce sont parfois des personnes qui comptent parmi les plus grandes fortunes de leur communauté, mais dont les décisions n'ont pas vraiment d'impact sur la vie des autres. Ils ne sont que riches! C'est le cas de bien des vedettes des arts ou des sports qui disposent d'une richesse considérable, mais qui n'ont finalement aucune influence sur les décisions politiques, économiques ou sociales de leur collectivité.

La classe moyenne est un concept capitaliste. Ce groupe n'existe que par sa capacité à dépenser au sein d'un système économique qui fonctionne spécifiquement pour enrichir ceux qui détiennent le capital et les moyens de production. La classe moyenne est assez confortable pour ne pas se plaindre, pas assez riche pour enlever aux possédants leurs privilèges, devenue tellement individualiste qu'elle ne se mobilise pas pour changer les choses, enracinée dans un matérialisme qui alimente le capitalisme et engourdie par l'espoir d'accéder un jour au statut de riche, si possible sans effort en gagnant une loterie. La consommation est l'opium du peuple!

Les pauvres sont de toutes les époques. Ce sont ceux qui possèdent le moins, le minimum selon les critères de leur communauté. Ils ont soit un lopin de terre, soit un travail mal rémunéré, soit l'aide sociale assurée par la collectivité. Ils sont pauvres en comparaison avec les riches ou avec la classe moyenne.

Les dépossédés n'ont rien. Tout leur a été enlevé : leurs biens, leur dignité, leur humanité. Ils se comptent par centaines de millions. Près de deux milliards d'humains sur la planète survivent avec moins d'un dollar par jour. Ils meurent de faim, de maladie, d'abandon. Ceux qui les dépouillent de tout sont directement ou indirectement les possédants de leur pays ou d'ailleurs.

On dit souvent que la Terre est un village global. Alors, imaginons que l'humanité compte 100 personnes et qu'elle réside dans le même village :

- 1 personne possède 50 % du village (le possédant);
- 19 personnes se partagent 30 % du village (les riches et la classe moyenne supérieure);
- 50 personnes se partagent 20 % du village (la classe moyenne inférieure et les pauvres);
- 30 personnes ne possèdent rien (les dépossédés).

En chiffres absolus, le portrait est que les 100 personnes les plus riches possèdent autant qu'un milliard et demie des moins riches. Le poids matériel de 100 possédants est équivalent à celui de 1 500 000 000 dépossédés! La richesse additionnée de la population d'un pays de 15 millions d'habitants pour équivaloir à celle d'un seul possédant.

Imagine que tu es le parent d'une grande famille. Tu laisses en héritage un vaste domaine à tes enfants. Tu pars en voyage quelques années et en revenant, tu constates qu'un seul de tes enfants s'est approprié presque tout le domaine à son usage exclusif et que tes autres enfants se partagent les restes. Alors que l'un de tes enfants se vautre dans l'abondance et qu'il oblige les autres à travailler à son profit personnel, plusieurs de tes enfants souffrent de la faim et manquent de tout. Pourtant, tu leur avais laissé en partage un domaine fertile capable de bien les nourrir tous. Ne serais-tu pas en colère contre cet enfant indigne? Ne l'obligerais-tu pas à réparer ses erreurs, à remettre à tes autres enfants ce qu'il leur a enlevé?

Alors, tu comprends comment le Père considère les possédants. Tu comprends pourquoi Jésus a affirmé qu'il est plus difficile à un riche d'entrer au Royaume du Père qu'à un chameau de passer par le trou d'une aiguille!

Le Père ne demande à personne de vivre une vie misérable. S'enrichir afin de vivre confortablement est légitime. Cependant, si tu désires t'enrichir, fais-le en créant la richesse autour de toi et en la partageant. Si tu t'enrichis en appauvrissant les autres, tu n'es qu'une larve infecte aux yeux du Père, que de la mauvaise herbe qui ne mérite qu'à être jetée au feu et à brûler éternellement.